-Me reconnaissez-vous, dit-il?

Cétait mon compagnon de voyage, le Monsieur du chemin de fer, le même pour qui j'avais été sur le point de sacrisier le Jules de mon imagination! Non, je ne me suis point évanouie; mes ners très ébranlés ne m'ont pas surmontée: mais, pour un instant, la surprise, la joie, la crainte ont failli chranler ma pauvre cervelle. J'ai crié à la trahison: erreur; pas plus de complot que ça! Il savait que je partais ce jour-là de Toronto, mais, par un train différent du sien. Aussi quel n'a pas été son étonnement en me voyant entrer dans le Pullman et m'installer tranquillement à deux pas de lui. Je le soupçonne d'avoir voulu attendre un peu pour se faire connaître, lorsque l'incident stupide de mon billet l'a décidé à intervenir. Il prétend s'être nommé; mais je n'ai pas entendu. N'importe, il a joué son rôle de traître à la perfection, et il m'aime plus que jamais! Done, tout est bien qui finit bien. Je me marie à la Sainte-Catherine. Je t'attends au retour de Rimouski, et je t'embrasse mille fois.

Ton amie,

JEANNE L.....

UN GROS PAROISSIEN

Sur le perron du marché de Québec, en 1824, un homme était assis et attirait grandement l'attention. Il parait même qu'il prenait de la place, comme d'autres prennent du galon—sans mesure—, puisque l'un des bouchers de ce temple à la viande lui intima l'ordre de se retirer.

-Veux-tu baiser ma main? dit ee personnage encombrant.

Le boucher fit un saut en arrière et disparut au milieu des lazzis de la foule. Car il y avait foule pour contempler ce grand paresseux, qui riait de l'étonnement du peuple. Il en avait l'habitude, du reste, n'étant pas un homme comme un autre. Une rangée de soldats s'était formée devant lui, au premier rang et tous paraissaient fascinés par sa présence. S'étant reposé suffisamment, il se leva et déploya son immensité. Les soldats reculèrent.

Six pieds huit pouces sur la souche, pourtour de sept pieds au ventre, quatre pieds autour de la cuisse, trois pieds six pouces au mollet, quinze pouces sous chaque pied, et en tout, einq cents livres de pesanteur. Tel était le Canadien dont je vous parle. Il se nommait Modeste Mailhot, demeurant à Saint-Jean d'Eschaillon, était cultivateur et charpentier; la physionomie de cet être modeste respirait la douceur, la bonté et la plus grande honnêteté. Sa tête était proportionnée à son corps, mais ses mains d'une dimension moir dre et d'un bon modèle.

A ceux qui l'interrogèrent, il dit que son père, sa mère, deux de ses frères et une sœur, tous décédés entre les âges de soixante et soixante-et-dix ans, étaient